

*L'Adresse—M. Olausen*

Je suis persuadé que la marine marchande à laquelle je songe, ainsi que d'autres députés à la Chambre, sera bientôt une réalité, ce qui donnera lieu à une expansion des chantiers de construction sur la côte ouest comme sur le littoral est, à un accroissement de l'emploi au sein de l'industrie des transports maritimes ainsi que dans d'autres secteurs directement ou indirectement reliés à elle. Le gouvernement retirerait un revenu plus considérable d'un tel programme et ce revenu lui permettrait de compenser les subventions requises.

Comme représentant de la Colombie-Britannique, j'accueillerais avec joie une politique qui permettrait au Canada d'assurer une surveillance plus étroite de ses côtes en matières de pollution; une politique qui donnerait lieu à une plus grande activité des transports maritimes; j'applaudirais à la politique qui stimulerait l'économie et favoriserait le progrès de l'industrie secondaire de la province.

Il est vraiment réconfortant de voir que le gouvernement, d'après le discours du trône, est persuadé de la nécessité d'une plus grande décentralisation de l'activité industrielle et se rend compte du désir des Canadiens de l'Ouest d'édifier une puissance industrielle à partir de leurs grandes ressources et de la production d'énergie de leur région. Il est également réconfortant de signaler que le gouvernement songe à améliorer tout le système de transport, chose essentielle si l'on veut remédier aux problèmes de distance. La chose est d'un grand intérêt pour ma circonscription de Coast-Chilcotin, où la collaboration fédérale-provinciale s'impose pour résoudre quelques-uns des problèmes qui se posent dans la région, notamment quant à l'aménagement d'un tronçon entre le British Columbia Railway et le Canadien National, dans la région de Squamish-Lillooet.

Toujours en ce qui concerne le discours du trône, il est réconfortant de voir que le gouvernement s'intéresse à l'établissement de moyens de communication efficaces entre toutes les régions du pays, qu'il va soumettre prochainement des propositions visant à établir une politique nationale des communications et à résoudre les problèmes que soulève l'interaction grandissante de la radio-télévision et des autres formes de télécommunications, les intérêts et les préoccupations des gouvernements provinciaux étant dûment pris en considération. Cela aura également une certaine importance pour ma circonscription de Coast-Chilcotin dont les régions isolées n'ont que peu ou pas de communications avec le monde extérieur et sont virtuellement privées des équipements nécessaires à un monde civilisé. Les petites Sibéries n'ont pas place dans un pays aussi moderne et progressif que le nôtre.

J'accueille tous les changements importants qui amélioreront la qualité de la vie et serviront les gens de Coast-Chilcotin. J'accueille la décision du gouvernement de tenir compte des besoins des provinces de l'Ouest et de prendre des mesures précises afin d'appliquer ses décisions. Je ne doute pas que les gens de ma circonscription bénéficieront beaucoup des actions futures du gouvernement, lesquelles ne peuvent qu'unir notre pays. Ces actions ne se sont faites que trop attendre, et si les propositions contenues dans le discours du trône sont appliquées comme on l'a promis, il est certain que le Canada tirera de grands bénéfices de relations améliorées entre l'Est et l'Ouest.

Je vous assure, monsieur l'Orateur, que l'Ouest se trouve au seuil d'une nouvelle ère dans laquelle le développement économique et industriel sera accompagné de mesures protectrices de l'environnement, et il faut appli-

quer des normes anti-pollution efficaces si l'on veut encourager le développement industriel. Dans ma circonscription de Coast-Chilcotin on attache une grande importance à l'environnement étant donné que nous jouissons de beautés naturelles probablement inégalées dans aucune autre circonscription canadienne. Nous avons l'intention de leur conserver autant que possible leur état naturel et de leur épargner la souillure de la croissance industrielle si commune ailleurs dans le monde.

Je suis heureux de noter que le gouvernement de la Colombie-Britannique est désireux d'amorcer le développement industriel de cette province et également de veiller à ce que cette magnifique province conserve ses attraits grâce à une lutte efficace contre la pollution et à une protection de l'environnement. Je suis convaincu que nombre de mes commettants de Coast-Chilcotin partagent mes opinions sur la croissance industrielle et, parallèlement, sur la protection de l'environnement. On parle de croissance nulle en termes de population et d'industrie; on parle de protection de la faune, de chômage, de pollution, de croissance industrielle, d'amélioration des transports et des communications, des stimulants et de subventions gouvernementales. Ces sujets et d'autres intéressent mes commettants car ce sont des questions qui inquiètent particulièrement les Canadiens de l'Ouest cherchant à améliorer leur mode de vie. Il nous faut être prêts à partager leurs inquiétudes étant donné que ce faisant nous apprendrons comment améliorer notre mode de vie sans détruire notre environnement.

Le Canada a la possibilité et les richesses nécessaires pour assurer non pas simplement des normes de vie plus satisfaisantes à ceux que nous avons longtemps négligés, mais également pour améliorer le mode de vie de tous nos concitoyens. Dans notre recherche d'une identité canadienne, dans notre recherche d'un mode de vie meilleur en termes de progrès culturel et social et dans notre recherche de méthodes de protection de notre environnement, nous prenons une orientation qui dénote chez nous une population civilisée et responsable. Cette orientation a toute mon approbation. Il s'agit d'un processus nécessaire si nous désirons profiter des avantages d'un pays civilisé et soucieux de son environnement. Nous devons cependant nous souvenir que dans cette recherche d'un mode de vie meilleur, la création d'emplois est essentielle à la survie humaine. Non seulement il est important de réduire le taux de chômage élevé qui fait partie intégrante de notre système économique, mais il est également important que nous reconnaissons le droit des travailleurs de s'organiser et de pouvoir se faire entendre dans toute prise de décision affectant leur bien-être.

Il est malheureux que, dans un pays qui croit à l'inviolabilité du régime de l'entreprise privée, il y ait plus de cinq millions de travailleurs non syndiqués qui doivent accepter un régime où les valeurs humaines sont facilement négligées dans la mécanisation de la production. Le rapport maître-serviteur continue d'être le seul genre de rapport acceptable aux esprits des dinosauriens économiques et politiques qui saisissent toutes les occasions de faire des syndicats les boucs émissaires pour nos problèmes économiques.

On a fait croire au gens du Canada qu'ils sont au service du régime et des intérêts des sociétés. Ce ne sont pas les gens qui doivent servir le régime, mais le régime qui doit servir les intérêts de la population, et il semble que les députés, qui sont élus par le peuple, ont parfois tendance à l'ignorer. Nous avons une obligation envers ceux qui